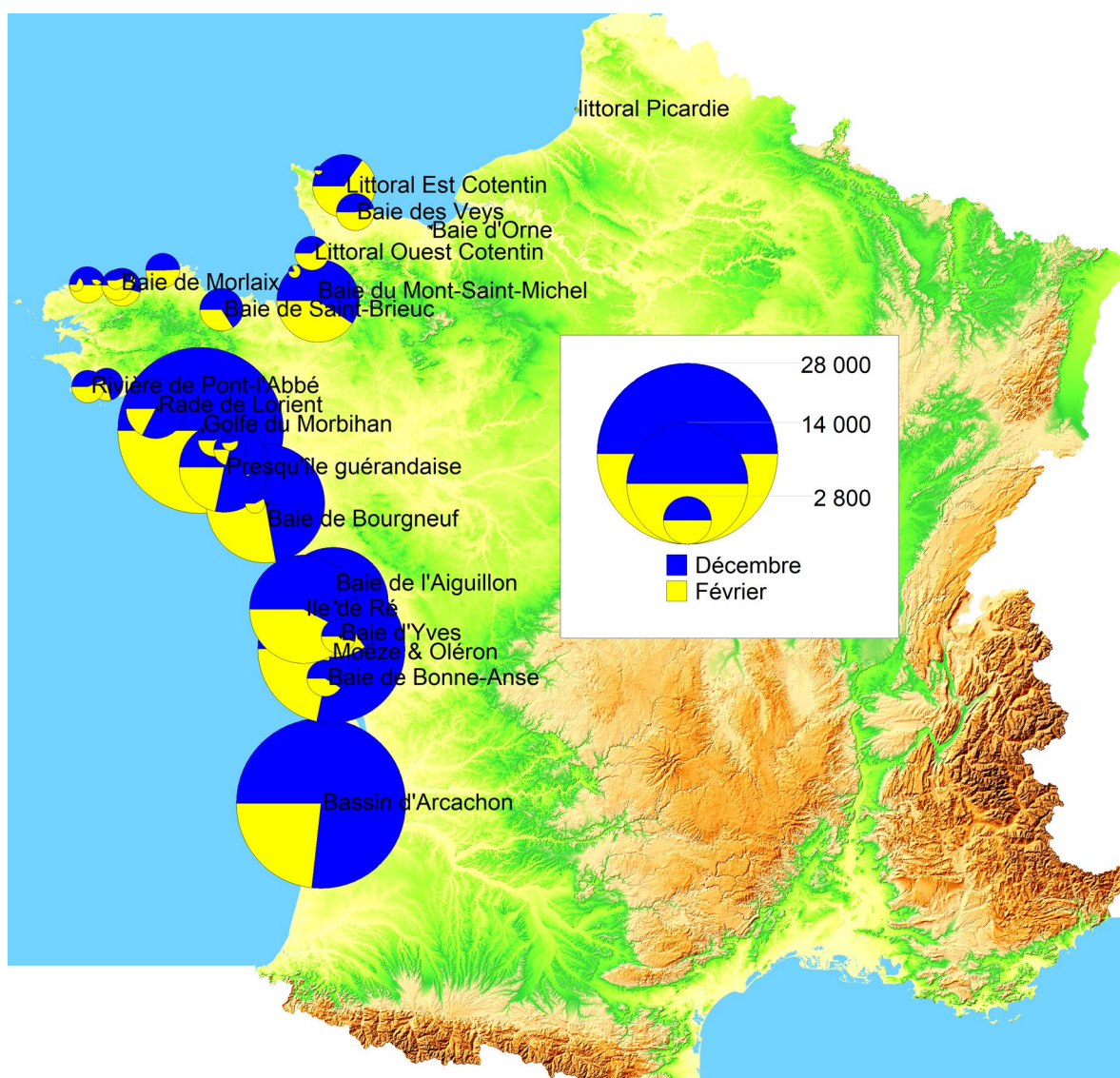


Bernaches et avocettes hivernant en Normandie : 2023-2024 (48^{ème} et 31^{ème} édition)

• Bernache cravant à ventre sombre

L'hivernage en France a culminé en décembre 2023 avec 113 228 individus recensés, contre 113 180 en décembre 2022. A cette date, la France accueillait 59 % de la population biogéographique (215 000 ind.), mais les valeurs observées étaient en recul de 9 % par rapport à la moyenne des dix dernières années.

Les principaux sites, situés entre le Bassin d'Arcachon et le Golfe du Morbihan, ont accueilli classiquement plus de 80 % de la population présente lors du pic d'hivernage (*Carte 1*). Des déplacements vers le nord sont observés dès la fin du mois de décembre et 62 % des oiseaux hivernant dans le bassin d'Arcachon avaient quitté ce site en janvier.



Carte 1 : Répartition de la bernache cravant en France (2023-2024)

Les bernaches à ventre sombre hivernant dans les baies et estuaires du littoral métropolitain s'alimentent majoritairement sur les herbiers de zostère (façade atlantique), mais également, selon les localités et/ou l'état des herbiers, sur les champs d'algues vertes et les prés-salés. Par ailleurs, la fréquentation du milieu terrestre adjacent au littoral (prairies naturelles ou artificielles, céréales d'hiver) retient des effectifs extrêmement réduits.

Le succès de reproduction en 2023 est de 7,5 % (**Figure 1**), contre 12 % en moyenne au cours de la dernière décennie, ce qui est à l'évidence insuffisant pour maintenir cette population qui a décliné de 34 % en 30 ans (Bilan 2020-2021, S. Dalloyau). Par ailleurs, nous sommes à nouveau intéressés à la répartition des jeunes de l'année qui constituaient 15 % des effectifs en Normandie, 7 % sur les côtes bretonnes, et seulement 5 % sur la façade Atlantique. Après avoir fait ce même calcul pour quatre autres années de la dernière décennie avec des taux de jeunes très variables, il s'avère que ce comportement n'est pas constant. En l'état, nous ne savons donc pas l'expliquer clairement, car si les familles pourraient constituer une part relative plus importante parmi les derniers oiseaux à quitter la mer des Wadden et que ces oiseaux migraient moins loin pour cette raison, nous savons également que les individus sont très fidèles à leurs sites d'hivernage. De même, dans la mesure où ce comportement n'est pas vérifié chaque année, il n'est pas possible de l'imputer non plus à un coût énergétique migratoire supplémentaire ou à de moins bonnes conditions d'hivernage sur la façade Atlantique qui accueille la très grande majorité des oiseaux, sauf étudier ce paramètre plus précisément.

La Normandie accueillait 7 % de la population hivernant en France lors du pic d'abondance, mais comme les années précédentes, elle a joué un rôle plus significatif dès le mois de janvier, retenant jusque 15 % des hivernants en février, le temps d'une halte ou d'un séjour prolongé (**Tableau 1**). Les effectifs observés en janvier dernier sont de 50 % supérieurs à la moyenne de ces dix-huit dernières années (8 954), et nous enregistrons une forte croissance de 5,5 % ± 0,1 % par an au cours de cette même période.

Bernache cravant	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	56	20949	102935	113268	107099	57356	35166	3097
Normandie	7	1110	7107	8328	13688	8745	3998	293
% Normandie	13	5	7	7	13	15	11	9

Tableau 1 : Bilan quantitatif mensuel (2023-2024)

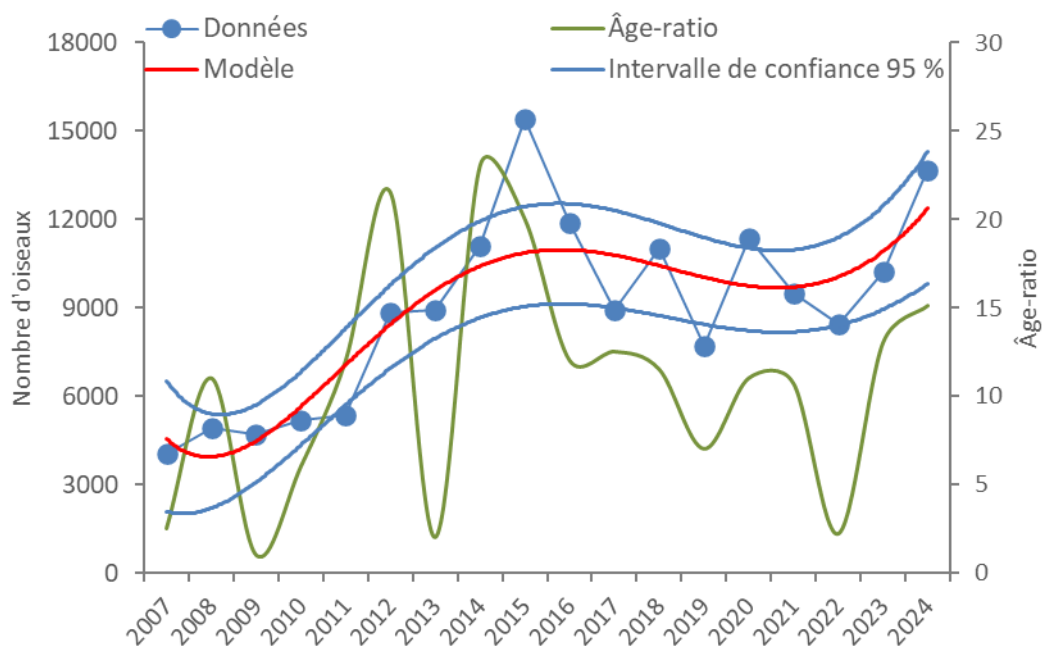


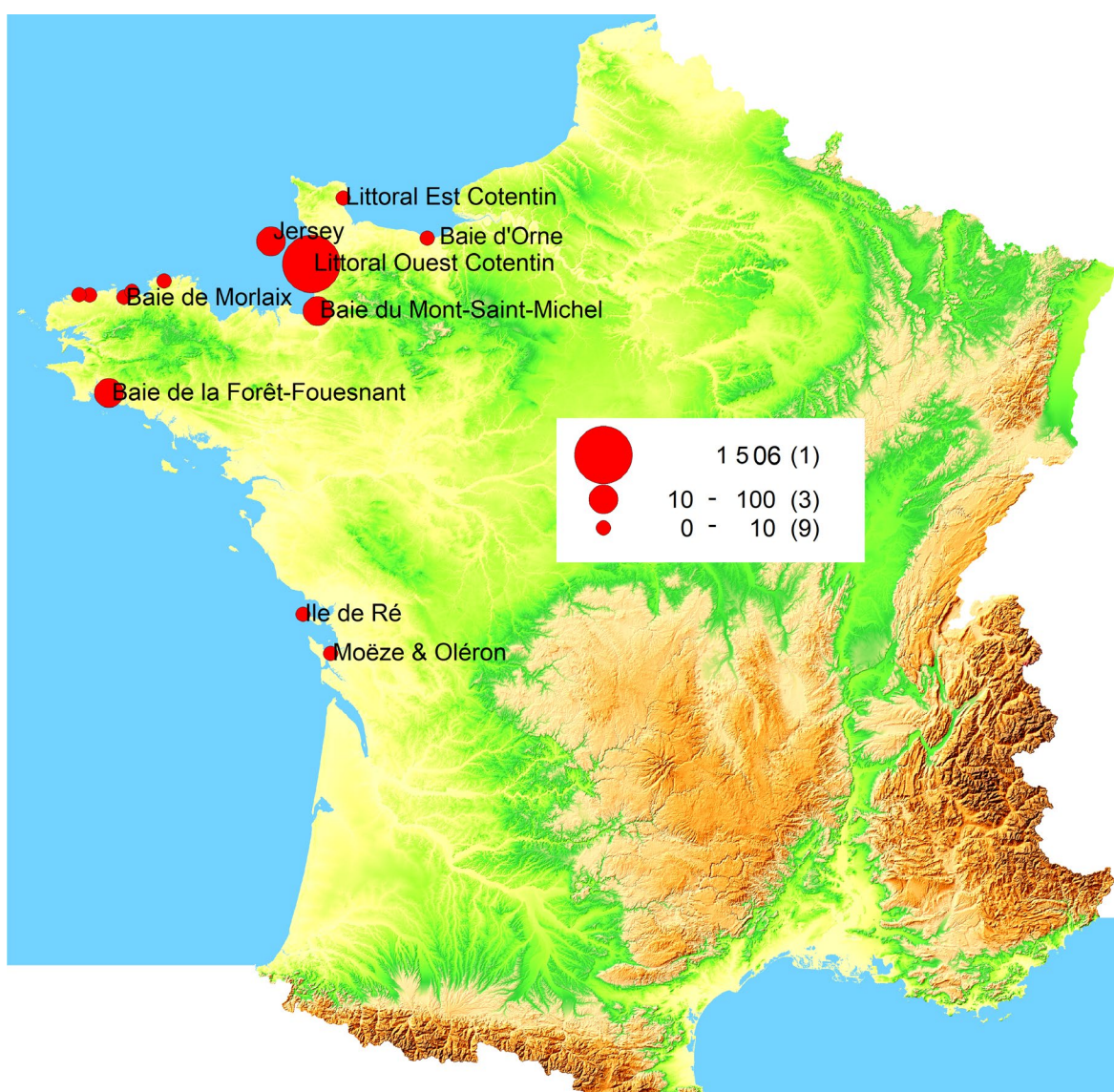
Figure 1 : Evolution des effectifs de bernache cravant recensés en janvier en Normandie (2007-2024)

- **Bernache cravant à ventre pâle**

Le pic d'abondance est intervenu en janvier avec 1 506 individus (*Tableau 2*), contre 1 040 en février 2023. Cependant, dès le mois de février, un tiers de la troupe avait quitté nos côtes prématurément, possiblement en raison de conditions d'accueil défavorables. A cette date, la côte ouest de la Manche accueillait 98 % des effectifs hivernant en France et à Jersey, soit 4 % de la population du haut arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande. En dehors du golfe normand-breton, dix sites seulement ont retenu de 1 à 41 oiseaux plus ou moins longuement, pour un total de 16 oiseaux en janvier (*Carte 2*).

Bernache à ventre pâle	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	21	666	1245	1547	1060	982	419
Normandie	6	551	1222	1509	1042	965	320
% Normandie	29	83	98	98	98	98	76

Tableau 2 : Bilan quantitatif mensuel (2023-2024)



Carte 2 : Répartition de la bernache à ventre pâle en France (2023-2024)

Les effectifs comptés cet hiver en Normandie sont de 27 % supérieurs à la moyenne observée ces dix-huit dernières années (1 189), période au cours de laquelle cette population

présente des effectifs stables, $0,5 \% \pm 0,1 \%$ par an (**Figure 2**), comme la population biogéographique.

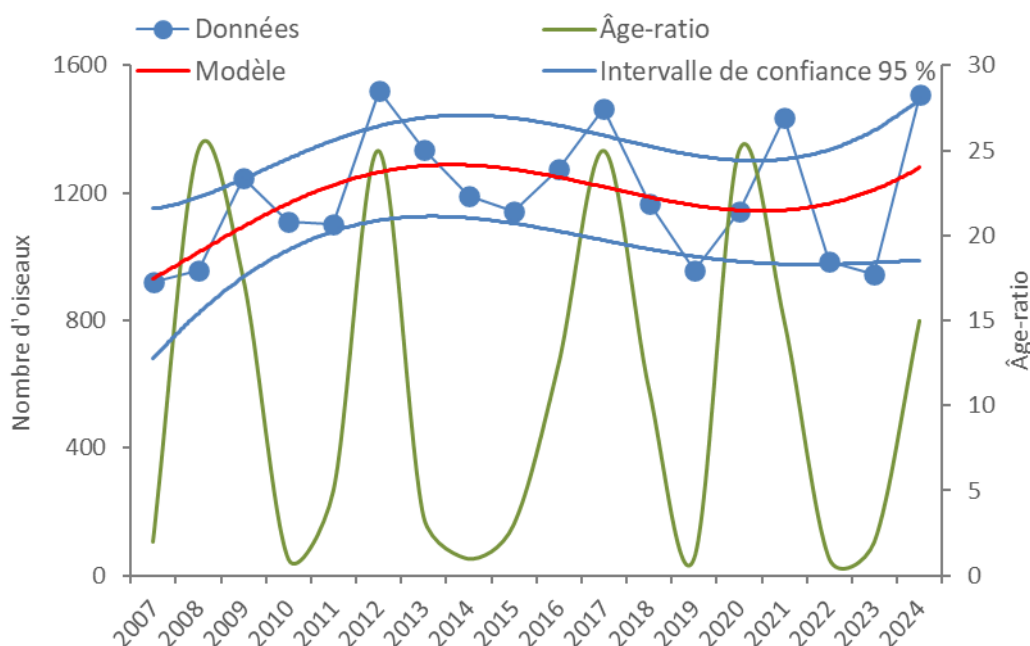


Figure 2 : Evolution des effectifs de bernache à ventre pâle recensés en février en Normandie (2007-2024)

- **Autres bernaches**

Le littoral métropolitain a accueilli 1 271 bernaches nonnettes lors du pic d'abondance en novembre, contre 1 445 en 2023. En dehors de la RN de Beauguillot, un seul individu a été observé en France lors de ce dernier hiver, en baie du Mont-Saint-Michel. L'hivernage a été particulièrement bref puisqu'il n'en restait que 137 en décembre (**Tableau 3**). Rappelons qu'avant les hivers rigoureux de 2010 et 2011, la France accueillait ordinairement quelques individus seulement, dont une partie d'origine férale. Par ailleurs, ces oiseaux n'étant pas bagués, nous ignorons toujours à quelle population ils appartiennent.

Bernache nonnette	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars
Normandie	0	620	1271	137	8	1	0

Tableau 3 : Bilan quantitatif mensuel de bernache nonnette (2023-2024)

Avec 3 oiseaux recensés en janvier 2024 (**Tableau 4**), le nombre de bernache du Pacifique ayant hiverné en France cet hiver est très en deçà de l'intervalle de valeurs observé ces vingt dernières années (10 à 20), période au cours de laquelle elle est devenue plus régulière après une première mention datant de 1981. La Normandie l'a accueillie traditionnellement en baie du Mont-Saint-Michel et sur la côte est du Cotentin.

Bernache du Pacifique	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars
France	0	0	1	3	3	0	0
Normandie	0	0	1	2	2	0	0

Tableau 4 : Bilan quantitatif mensuel de bernache cravant du Pacifique (2023-2024)

Enfin, une bernache à cou roux a hiverné en baie du Mont-Saint-Michel.

- **Avocette à nuque noire**

Le nombre d'hivernants recensés en France lors du pic d'abondance en janvier 2024 est de 20 639 oiseaux, contre 16 561 en 2023. Le littoral Atlantique accueillait 82 % des effectifs à cette date, dont 22 % en baie d'Aiguillon, le littoral méditerranéen 16 %, et celui de la Manche 2 % (**Carte 5**). La tendance numérique, calculée à partir des comptages WI de janvier, présente une augmentation modérée depuis 1980 (+1,2%) pour se stabiliser depuis 2010 (+0,4%). Par ailleurs, le littoral Manche-Atlantique a retenu 18,4 % de la population « Atlantique » estimée à 94000 ind, et le littoral méditerranéen a accueilli 8,5% de la population « méditerranéenne » qui elle est estimée à 39000 ind.

La Normandie joue un rôle modeste en période d'hivernage, 365 oiseaux lors du pic intervenu en janvier 2024, soit 2 % de la population de référence. Les stationnements en période de migration sont un peu plus importants, 3 % des oiseaux recensés en France au mois de mars 2024, quand ceux du mois d'avril correspondent en partie à l'arrivée des nicheurs (**Tableau 5**). Par ailleurs, les effectifs observés en janvier sur la période 2007-2024 (308 ind en moyenne) sont jugés stables, $-0,4 \% \pm 0,3 \%$ par an (**Figure 3**).

Avocette à nuque noire	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	4977	6705	19331	15084	12635	17381	20639	18921	15287	3965
Normandie	92	261	92	51	89	37	365	201	313	275
% Normandie	2	4	0	0	1	0	2	1	2	7

Tableau 5 : Bilan quantitatif mensuel (2023-2024)

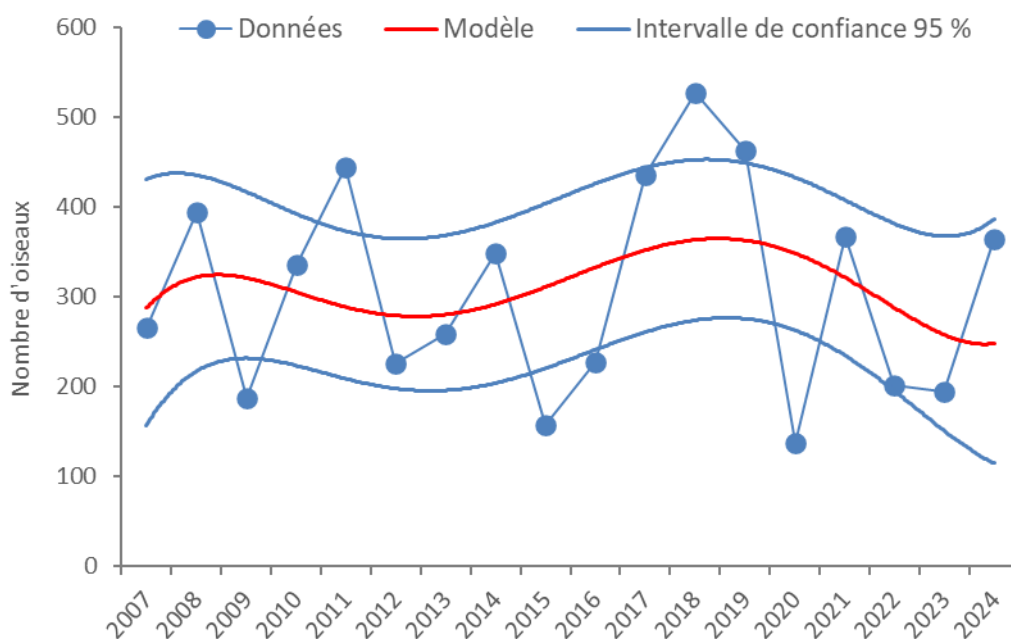
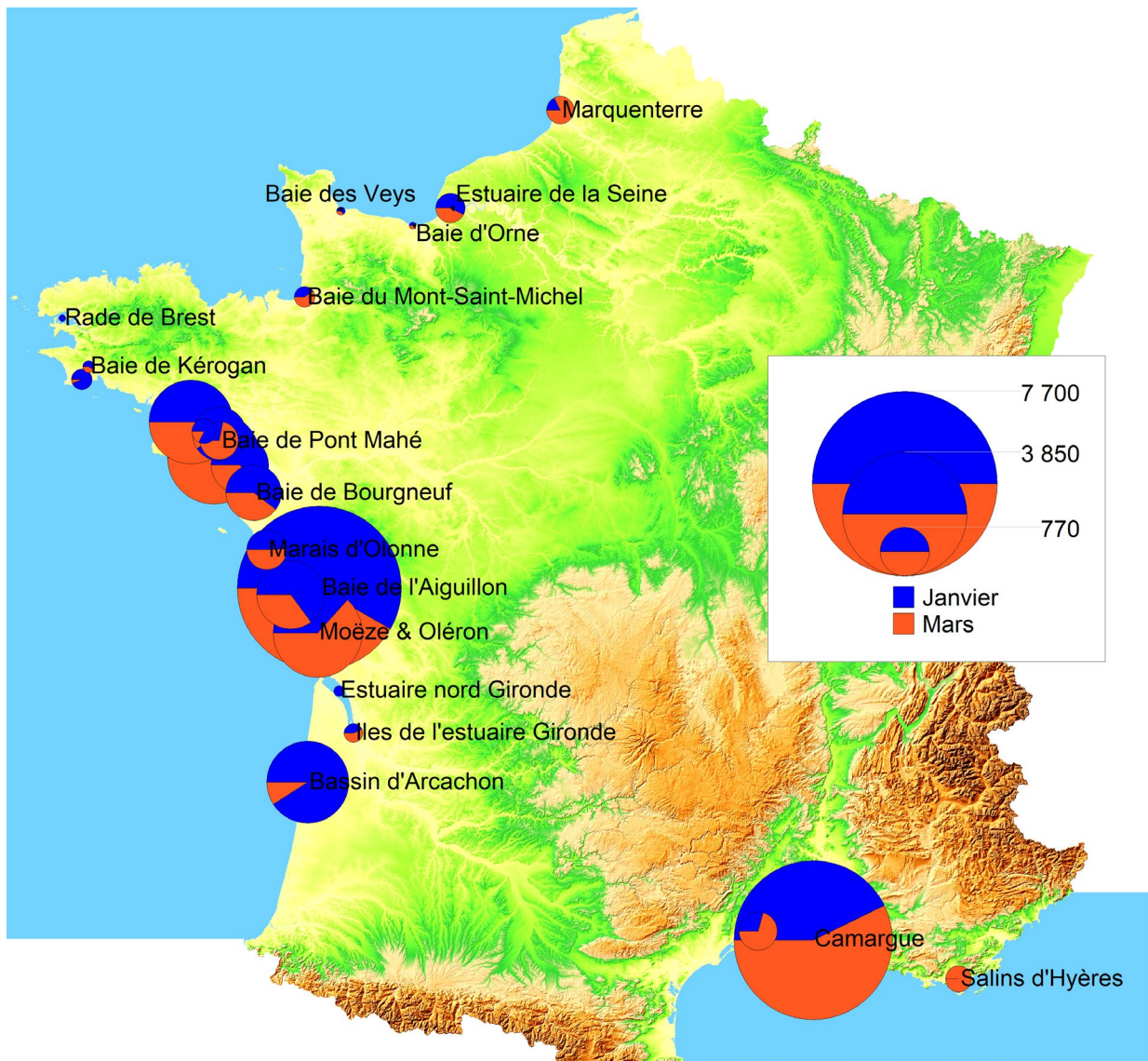


Figure 3 : Evolution des effectifs d'avocette élégante recensés en janvier en Normandie (2007-2024)



Carte 5 : Répartition de l'avocette élégante en France (2023-2024)

Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont les bienvenus, plus **particulièrement sur le secteur de Portbail et Carteret** ! Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr ou au 06.33.64.98.33.

Remerciements : Alain Barrier, Jocelyn Desmares, Daphné Lapie et Régis Purenne sur la côte Est du Cotentin, Fabrice Gallien et les adhérents ayant participé aux stages de Chausey, Thierry Galloo et les partenaires de la RN de Beauguillot, Jean-Pierre Marie et les membres du réseau intervenant en baie d'Orne, Franck Morel et la RN de la baie de Seine, Corentin Rivière en baie du Mont-Saint-Michel, Xavier Trenteseaux pour la rade de Cherbourg, et plus ponctuellement, Claire & Gérard Debout sur la partie nord de la côte des havres lors de l'enquête Wetlands international en janvier 2024.

Bruno Chevalier